

**Prédication 25 mai 2014**  
**Baptême Juliette**  
**avec la participation active du groupe de jeunes et de l'assemblée**

**Marc 1, 40 à 45 : “ Guérir, oui, mais de quoi ? ”**  
**et Psaume 139**

Vous connaissez ce semainier, outil de réflexion pour chacun proposé par notre église. Débattu en communauté et cette semaine au culte.

Au dernier groupe de jeunes, partagé sur la question d'aujourd'hui :

"Jésus fait-il encore des miracles ? " ...

Écoutons leurs retours !

*Flore : je ne sais pas quoi dire ...*

*Arthur : bonne question !*

*Amélie : Joker !*

*Danielle : moi, j'y crois !*

Et vous alors, vous y croyez ?

Et toi, toi, qu'en penses-tu ?

Ce matin, l'occasion nous est offerte de vivre ce temps de la prédication d'une façon différente.

Vous allez former des petits groupes là où vous êtes, en vous retournant pour les plus agiles !

Une jeune fille ou jeune garçon par groupe va vous rejoindre avec un guide de questions sur ce thème des miracles et en lien avec le texte de la guérison que nous venons d'entendre.

Pour ajouter encore de la fraternité à notre moment, la jeune fille ou jeune homme prendra quelques minutes pour se présenter, avant de dire chacun à votre tour votre prénom.

Le plus jeune animera ce moment autour des questions, pouvez en partager une ou toutes. Pas de retour après, pas de bonnes réponses, travail gratuit. Veillez à la circulation de la parole, 10 min.

Je partagerai ensuite avec vous. *Personnes en haut un groupe ou descendant.*

[...] *Questions aux jeunes, mise en place et 10 minutes.*

- 1- tour de présentation*  
*2- dans la récit de Marc, l'homme est guéri de la lèpre par Jésus, mais pourquoi d'après toi Jésus se met-il en colère ensuite ?*  
*3- Être guéri oui ! mais de quoi ?*  
*4- Jésus fait-il encore des miracles ?*  
*5- qu'est-ce que la prière ?*

J'espère que ce temps a été riche d'échanges.

La question des miracles n'est pas une question très facile.

La Bible premier et second testament, est pleine de miracles, et une grande partie du ministère de Jésus a été de guérir.

Dans l'évangile de Marc, notre texte de guérison du lépreux fait suite à une série de guérisons, et pourtant nous n'en sommes qu'à la fin du premier chapitre de l'évangile !

L'homme est bien guéri de sa maladie par Jésus, mais où est le problème ?

L'homme ne sera pas guéri par sa foi. Il ne sera pas converti à l'amour que Christ annonce. On peut dire alors que c'est une demi guérison, une guérison bancale, une guérison manquée !

La colère de Jésus témoigne que guérir en Christ ne relève pas d'un acte magique décalé de notre cœur. L'amour de Jésus-Christ offert à chacun s'adresse au plus profond de nous, sans tricher.

Il est aussi frappant dans ce tout petit récit de lire que Jésus ne rentre pas dans le jeu de l'homme qui lui fait du chantage. Il le guérit sans rien lui demander d'abord.

Mais il n'empêche que Jésus semble ne pas apprécier la façon dont cet homme lui a parlé, et lui demande de ne rien dire à personne, et d'aller voir les prêtres. En effet, à l'époque, un miracle devait être certifié par les grands prêtres pour être reconnu.

Jésus donne et après demande.

Ainsi, pour chacune de nos vies, Jésus nous donne mais cela ne s'arrête pas là, il nous demande après de vivre de ce don et donc de donner à notre tour et d'agir : " acceptes-tu de recevoir mon amour et d'en vivre ? "

Julie et Marc, en demandant le baptême de votre fille, vous répondez d'une certaine façon à cette grande question de foi. Pour chacun de vous, l'amour de Dieu est si fort qu'il vaut la peine d'être reçu, d'en témoigner par le baptême et de le transmettre à votre enfant dans tout ce que vous lui apprendrez.

Alors, être guéri, oui ! mais de quoi ?

et, " Jésus fait-il encore des miracles ? "

Nos églises protestantes qui fêteront leur 500 ans en 2017 se sont construites sur la notion de liberté et d'amour gratuit de Dieu, vécus dans nos quotidiens.

Dieu n'est pas celui qui juge, qui punit et récompense, mais un Dieu amour qui s'offre à nous afin de nous libérer de tout ce qui nous enferme, et cela sans rien nous demander en retour.

A l'époque, le réformateur Martin Luther a jeté un beau pavé dans la marre, mais 500 ans après, cette Bonne Nouvelle donnée dans les évangiles a toujours de quoi nous étonner et nous réjouir !

L'Évangile nous libère, en voilà déjà un bien beau miracle !

Les miracles, nous en avons l'habitude dans la Bible c'est vrai, mais en même temps, nous avons parfois le sentiment que c'était un autre temps !

Aujourd'hui nos contemporains, comme certains d'entre nous, avouons facilement être dubitatifs face aux miracles et en même temps nous constatons bien une attirance pour l'extraordinaire.

Alors pour abattre ces montagnes, ces préjugés que nous avons sur ces mots lourdement connotés "miracle, guérison" , nous pouvons poser la question autrement : " où discernons-nous l'intervention de Dieu dans nos vies ? "

Autrement dit : " où est Jésus dans mon quotidien et que fait-il ? "

Je crois que Dieu est là en moi à chaque fois que je choisis la vie plutôt que la mort, ce qui accueille plutôt que ce qui rejette, ce qui donne la main pour guider plutôt que ce qui ferme les poings pour frapper.

Il est là quand nous disons sincèrement "oui" au Seigneur de la Vie.

Ainsi les miracles que Dieu opère en nous se situent au plus profond de nos cœurs, là où rien n'est caché pour Dieu.

Dieu fait homme, Jésus-Christ parmi nous, appelle à la conversion, ce demi-tour nécessaire toujours à nouveau qui dit "oui".

Le miracle de ma vie ? le voilà : Dieu seul est celui qui me guérit en vérité.

Comment alors discerner parmi toutes les voix qui résonnent en nous celle de Dieu, et comment y répondre ?

Voilà la prière.

Prier ... comme un signe et un ferment de la confiance que nous choisissons librement de porter en Dieu.

Prier ... comme un cri, proclamant en écho retentissant dans nos cavernes, qu'un Autre m'a donné la vie et qu'il la porte.

Crier humblement en espérance que seul je ne peux tout porter et supporter, ni tout décider, et que oui j'ai besoin, oh que oui, de cette élan du souffle de la Vie.

Prier ... comme un combat ... quotidien.

Cette protestation audacieuse que malgré, oui malgré tous les malgré,  
ceux des maux écrasants et des souffrances indicibles,  
des injustices révoltantes et des guerres complaisantes,  
de la désespérance humaine comme de toutes les chaînes qui nous entravent,  
protester que malgré tout ... je suis aimé en vérité,  
et que la Vie, en éternité, est donnée.

Ainsi, l'illustration du semainier sur notre question des miracles, photo de cette plante  
qui pousse malgré la goudron coulé.  
La Vie malgré la mort.

Pour terminer, comme une prière, un envoi, une espérance, Danielle qui accompagne  
les jeunes, choisit de partager avec vous, le psaume 139, qui redit ces belles  
promesses.

*Lecture Psaume 139, v. 1 à 10 et 13 et 14, 17 et 18*

Soyons des hommes, des femmes et des enfants confiants et vivants !

Amen.

*Pasteur Charlotte Gérard.*